



Aquitaine



Quelles évolutions de revenus dans les systèmes bovins viande d'Aquitaine en 2016 ?

COTÉ CONJONCTURE : TOUS LES PRIX SONT À LA BAISSÉ

LES PRIX DE LA VIANDE SONT EN BAISSÉ : -1% à -9% selon la catégorie commerciale, l'Aquitaine n'est plus préservée

Les cours régionaux 2016 reflètent les tendances baissières nationales bien que plus homogènes entre catégories, avec notamment moins de segmentation entre les catégories de femelles de boucherie mais une grosse disparité raciale. Les marchés du vif (broutards) et des jeunes bovins de race à viande affichent des baisses modérées, de bien moindre ampleur que les tendances nationales de FranceAgriMer. Le veau de lait sous la mère, fleuron de l'élevage du Sud-Ouest, confirme sa capacité de résistance à la crise, en particulier pour les « bons veaux » en phase avec les attentes particulières de ce marché.

Du fait des cours et de la qualité, les prix de vente du maïs et des céréales sont également à la baisse (-3% à -20%).

Évolution des prix des principales catégories commerciales 2016/2015
(Source : Observatoire régional des prix de vente⁽¹⁾ – Chambres d'Agriculture d'Aquitaine)

	Blonde d'Aquitaine	Limousine
Vaches de boucherie (toutes catégories)	-2%	-9%
VSLM labellisables	-1,5%	-0,5%
Broutards	-1%	-1%
JB		-1%

LES PRIX À LA PRODUCTION AFFICHENT UNE BAISSÉ MODÉRÉE pour la 3^{ème} année consécutive

Évolution des prix des principaux intrants
(Source : IPAMPA-Insee)

Aliment BV	-3%
Frais véto et d'élevage	+2,5 à 3,5%
Engrais minéraux	-2%
Carburant	-12%
Coût des services	+3,5%

IPAMPA⁽²⁾ Viande bovine 2016 :
107 (-2 pts / 2015)

L'IMPACT DE L'ÉVOLUTION DES PRIX SUR LES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE BV, c'est en moyenne :
-1% DE COÛT DE PRODUCTION BV et -5% RENTABILITÉ POUR L'ATELIER

COTÉ CAMPAGNE : UNE ANNÉE CLIMATIQUE CONTRASTÉE

De bonnes conditions climatiques en début de campagne ont garanti une pousse de l'herbe importante et une offre fourragère en quantité, avec cependant des qualités variables. La sécheresse estivale qui a suivi a fortement pénalisé les rendements des cultures et la repousse de l'herbe, obligeant à consommer prématurément les stocks d'hiver. De plus, la baisse de la consommation de viande enregistrée durant l'année a pu engendrer des reports sur pied des femelles de boucherie. On estime ainsi dans nos prévisions de revenu :

	Impact 2016 par rapport à 2015
Baisse de rendement céréales et maïs non irrigués	-25%
Sécheresse estivale : alimentation sur stock avec besoins de complémentation	30 jours supplémentaires
Marché femelles de boucherie : report dû aux difficultés d'écoulement	+ 30 jours d'alimentation
Marché du maigre : alourdissement des broutards de catégorie moyenne sans plus-value sur le prix de vente	+ 30 jours d'alimentation

⁽¹⁾ Moyennes pondérées des prix nets (oct 2015 - sept 2016) des différentes catégories commerciales sur la base d'un relevé auprès des OP d'Aquitaine.

⁽²⁾ IPAMPA Viande Bovine - Base 100 en 2010 - Source Institut de l'Élevage

ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE DU REVENU DES DIFFÉRENTS SYSTÈMES DE LA RÉGION ⁽³⁾

VSLM - Systèmes blond et limousin
RÉMUNÉRATION PERMISE : 1,5 SMIC/UMO, en baisse de 8%
 sans écart significatif entre les systèmes limousins et blonds

Des 3 systèmes majeurs de la région, le VSLM est celui qui apparaît une fois de plus le plus robuste et le plus résistant en contexte de crise.

Dans les systèmes diversifiés, la mauvaise conjoncture céréalière (prix et rendement) amplifie la baisse du revenu d'exploitation qui peut atteindre 25% pour un système VSLM disposant d'un atelier complémentaire grandes cultures de 50% de la SAU.

Composant	Évolution (%)
Produit d'atelier	-1%
Coût alimentaire	5%
Coût de production BV	1%
Marge Brute atelier	-4%
Efficacité économique syst. spécialisé	-8%
Efficacité économique syst. div GCU	-12%

Composant	Évolution (%)
Produit d'atelier	-2%
Coût alimentaire	5%
Coût de production BV	2%
Marge Brute atelier	-5%
Efficacité économique syst. Maïs	-12%
Efficacité économique syst. div GCU	-11%

Naisseur Blond - Systèmes cultures maïs et GCU diversifiés
RÉMUNÉRATION PERMISE : 1,2 SMIC/UMO, en baisse de 15%

Le système naisseur blond subit les charges alimentaires supplémentaires liées à la sécheresse, au report sur pied et à l'alourdissement des veaux.

La baisse du revenu d'exploitation, du fait de la mauvaise campagne maïs et céréales, peut atteindre 24% pour un système naisseur léger blond disposant d'un atelier complémentaire grandes cultures de 50% de la SAU (systèmes avec maïs au Sud et GCU diversifiées au Nord).

Composant	Évolution (%)
Produit d'atelier	-3%
Coût alimentaire	-1%
Coût de production BV	2%
Marge Brute atelier	9%
Efficacité économique système div. Cult	0%
Efficacité économique système div. Cult	-22%

Composant	NEJB limousin (%)	NEJB Blond (%)
Produit d'atelier	-3%	-1%
Coût alimentaire	-1%	2%
Coût de production BV	2%	9%
Marge Brute atelier	-5%	3%
Efficacité économique système div. Cult	-13%	-3%

Naisseur-engraisseur de Jeunes Bovins blond et limousin
RÉMUNÉRATION PERMISE : 1,0 SMIC/UMO,
en baisse de 18% pour les limousins, en baisse de 23% pour les blonds

La rentabilité des systèmes NE est fragilisée par un coût alimentaire nécessairement en hausse du fait de la conjoncture céréalière (rendements faibles qui augmentent le coût de production à la tonne). Les systèmes blonds, consommateurs de concentrés et complémentaires, sont les plus pénalisés. Les limousins, plus autonomes, maintiennent leur coût de production mais c'est l'efficacité économique du système qui est dégradée, par manque de produits. Dans les systèmes diversifiés, la baisse du revenu d'exploitation peut atteindre 50% pour un système NE de JB limousin disposant d'un atelier complémentaire grandes cultures de 35% de la SAU.

⁽³⁾ Estimation sur cas-types à partir de l'évolution des prix et de l'effet campagne détaillés p1.

L'efficacité économique d'un système est le ratio EBE/PB.

La rémunération permise par l'atelier (en nombre de SMIC/UMO exploitant) est un indicateur de rentabilité de l'atelier viande issu de la méthode « Coût de Production ».

Document édité par l'Institut de l'Élevage
 149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
 Achievé d'imprimer en novembre 2016 – ISSN : en cours - Référence Idele : 00 16 910 010 - Réalisation : Florence Benoit

Ont contribué à ce dossier :
 Equipe Inosys-Réseaux d'Élevage Aquitaine

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

